

## À Notre-Dame du Laus

# Les Sessions Ski-Spi ont le vent en poupe

Le sanctuaire alpin propose toute l'année des séjours où seul, en groupe ou en famille, on peut allier détente et vie spirituelle. Notre reportage sur la Session Ski-Spi des dernières vacances de février.

Cette année, Charlotte est venue avec ses deux adolescents de 16 et 18 ans. Son mari est exceptionnellement resté à Paris avec leur aînée qui révisé un examen. La famille arrive en train à Gap (Hautes-Alpes), récupérée par Marcel, chauffeur du sanctuaire depuis vingt-deux ans. « Dès le départ, on est pris en charge par une équipe très rodée. C'est vraiment le repos de la mère de famille », savoure cette quadra, en s'installant dans sa chambre bien chauffée. Elle énumère les avantages de la semaine : pas de repas à préparer, forfaits déjà pris, bus réservés... Elle apprécie surtout un bon équilibre entre le ski et le spirituel qui lui permet de vivre une cohérence entre vie de foi et vacances. Elle se voit mal dans un immeuble d'une grande station consumériste, apprécie la dimension familiale et la taille humaine du sanctuaire. Les bâtisses en pierre n'ont ici que trois étages, et la citadine ouvrira demain ses fenêtres sur les montagnes de Chabrières... pour la sixième année ! Désormais, quand Charlotte arrive au Laus, elle a l'impression de revenir chez elle. Au petit-déjeuner, elle retrouvera son amie Sophie, dont le mari militaire est retenu à Strasbourg pour obligation professionnelle.



Une famille skie avec le Père Ludovic Frère sur les pistes d'Ancelle, une station proche du sanctuaire du Laus.

E. MAURY-HANS LUCAS.COM

D'autres personnes (40% des effectifs environ) convergent en voiture vers le sanctuaire. Une majorité de familles, et également des célibataires, des veufs... Florence et Philippe viennent pour la première fois avec leurs quatre enfants, de 4 à 8 ans, et avec la mère de Florence. Les femmes ne skieront pas, mais l'institutrice de Montpellier se réjouit que son mari et ses enfants puissent profiter de la montagne. De son côté, elle restera au sanctuaire et se promènera à une heure de marche jusqu'à Pindreau, un des six

lieux d'apparition de la Vierge à Benoîte Rencurel, la bergère à qui la Vierge a demandé d'édifier le sanctuaire du Laus (voir encadré p. 35). Sans cette session, cette mère n'aurait jamais pu emmener ses enfants skier en famille : « Trop cher, et trop de logistique. »

Anne non plus ne skierait pas sans Ski-Spi, mais pour une autre raison. Sans enfant et séparée de son mari, elle se verrait mal partir seule sur les pistes. Elle aime l'ambiance simple et joyeuse de la session, et a « besoin de sa messe

tous les jours, et plus si possible». Avec les laudes, les vêpres, les complies, la confession proposée presque toute la journée et l'adoration perpétuelle à l'oratoire, elle est servie ! Et puis, elle boit les paroles du Père Ludovic Frère, le recteur du sanctuaire, qui assure cette semaine les enseignements pour les adultes sur la sainteté.

Elle apprécie que le fondateur de la Session Ski-Spi en profite toujours pour glisser un peu de la spiritualité de Benoîte.

### UN SÉJOUR À LA CARTE

Au petit-déjeuner, une volée de combinaisons débarque dans la salle à manger. L'hôtellerie héberge 96 personnes cette semaine, dont la moitié d'enfants de 4 à 19 ans. Certaines familles se mélangent, d'autres tiennent au repas en famille. Christian, diacre permanent de Gap, s'est mis à la disposition du Laus pour la session. L'ancien militaire passe à chaque

table pour vérifier, contrôler, comptabiliser forfaits et repas en fonction des désirs de chacun. Il connaît vite les habitudes, prête un stick à lèvres, aide une maman débordée... Ce matin, il ira chercher une brosse à cheveux à Gap pour une dame qui a oublié la sienne. « *Ma mission, c'est de m'occuper de cas particuliers...* » Un travail de l'ombre apprécié par les mères de famille, qui s'y connaissent en travail caché. Tous goûtent la souplesse d'un séjour à la carte où on peut skier ou lire au soleil, déjeuner sur place ou pique-niquer, se promener ou réviser...



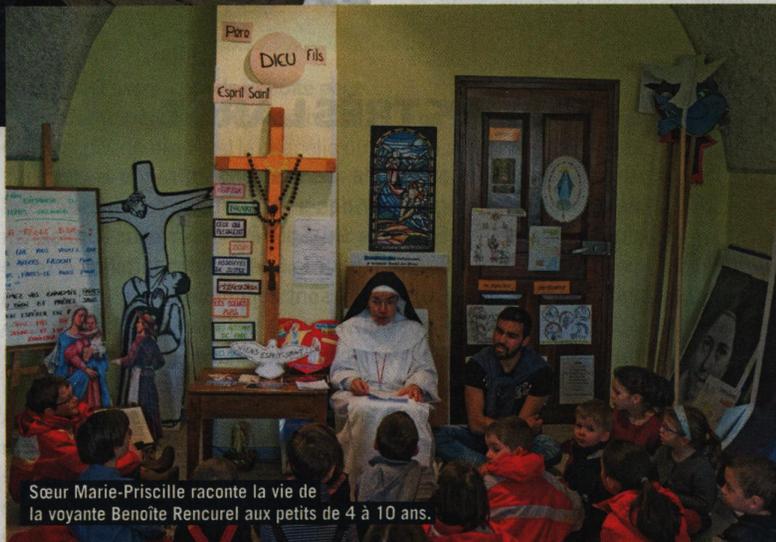
Après les pistes, la messe ! Elle est célébrée à 17 h 30 à l'église d'Ancelle.

Plusieurs jeunes vacanciers la servent comme enfants de chœur.

Lors de ces vacances de février au Laus, les propositions spirituelles sont nombreuses. Chacun y participe selon ses besoins, ses désirs, ses possibilités...

Le séjour est plus ou moins spirituel, communautaire ou familial. Au choix. Ainsi, Florence veut profiter ce matin de son mari militaire qu'elle ne voit pas beaucoup durant l'année, au lieu de se rendre au temps d'enseignement : personne ne lui en tiendra rigueur.

À 9 h 30, après un temps de louange commun, un enseignement spirituel d'une heure débute, chacun selon sa tranche d'âge. S'il n'est pas explicitement lié au lieu, la spiritualité du Laus infusera >>>



Sœur Marie-Priscille raconte la vie de la voyante Benoîte Rencurel aux petits de 4 à 10 ans.

» les propos des orateurs. Les enfants quittent leurs parents et se scindent en trois groupes : 4-10 ans, 11-13 ans et 14-17 ans. Ils sont pris en charge par quelques-unes des sept Sœurs bénédictines de Montmartre, présentes au service du sanctuaire depuis dix ans. Les petits écoutent la vie de Benoîte Rencurel. Quant aux adolescents, ils réfléchissent au thème de l'apparence, à partir de photographies de Lady Di, d'un enfant trisomique, d'un mannequin lascif ou de franciscains pieds nus. Une séance interactive très appréciée. « *On a chacun parlé de notre conception de l'apparence et de la beauté, c'était passionnant*, résume Isaure, 17 ans. *J'ai retenu que toute personne était aimée de Dieu, même ce top-model au regard de tueur.* »

#### DU SKI EN GROUPE OU EN FAMILLE

En attendant le départ à 10h30 pour les pistes, les plus jeunes lancent des boules de neige dans le jardin. « *On doit parfois rappeler aux parents qu'ils ont des enfants* », sourit le Père Ludovic. Les skieurs ont quarante-cinq minutes de trajet en bus vers Ancelle ou les Orres, les deux stations les plus proches. Pour passer le temps, un bénévole, Alain, entame avec les adolescents des airs à la guitare. Au micro, le Père Thierry, l'un des sept chapelains du sanctuaire, donne des informations sur la vie de Benoîte pour aider les participants à remplir un « quizz spi ». Une fois arrivées, certaines familles se retrouvent pour pique-niquer ou siroter un vin chaud. Les petits sont déposés aux cours de ski, puis chacun rejoint un groupe, ou reste en famille. Entre deux pistes rouges, le Père Ludovic assure une permanence au bar de la station, de 14h à 16h. La journée s'achève par une messe dans la petite église d'Ancelle, servie par plusieurs jeunes vacanciers. Le retour en car se passe en silence, pour ne pas épuiser davantage les skieurs.

## « À l'accueil du pèlerin, trois cents témoignages de guérisons liées à la voyante Benoîte Rencurel sont consignés par an.

Il faudra vite se changer avant le repas. Les plus petits se frottent les yeux et iront parfois se coucher avant les complies de 21 h 30. Certains adultes discuteront, et des adolescents se lanceront dans une partie géante de « Président ». À l'heure du dîner, les langues se délient entre habitués et nouveaux. Autour de la table, on partage le repas du soir, « *mais aussi ses soucis et ses espoirs* », raison pour laquelle le Père Ludovic n'a jamais voulu instituer de self-service. Charlotte a laissé son amie Sophie dîner avec ses enfants et s'installe en face d'Anne, qu'elle ne connaît pas. Celle-ci

lui explique comment, il y a trois ans, elle a reçu « *la grâce des odeurs* », spécifique du lieu, en entrant dans la chapelle de Bon-Rencontre : « *La Sainte Vierge avait dit à Benoîte qu'elle trouverait le prochain endroit de son apparition à la bonne odeur que dégagerait le lieu. Depuis, certains pèlerins la sentent.* » Pour cette surveillante dans un établissement scolaire bien éprouvée, cette grâce reçue a été un puissant ferment de consolation.

De son côté, Constance raconte qu'elle a prié l'an dernier, les deux mains sur la tombe de Benoîte, pour que ses sœurs renouent avec leur mère, après trois ans de rupture. En sortant de la chapelle, elle recevait un coup de téléphone d'une de ses sœurs qui lui annonçait sa réconciliation avec ses parents. Depuis, elle a monté un groupe de prière à Bois-Colombes (Hauts-de-Seine) avec trois familles rencontrées au Laus. Si « *l'avenir de l'Église se fait dans la profondeur spirituelle et la fraternité* », comme le martèle le Père Ludovic, on y est. À l'accueil du pèlerin, trois cents témoignages de guérisons liées à Benoîte sont consignés par an. Qui sait, le miracle attendu pour sa canonisation viendra peut-être d'un pèlerin de Ski-Spi ? ■ **Olivia de Fournas**

Photos: Étienne Maury / Hans Lucas pour FC

## UN CHOIX TRÈS LARGE

Toute l'année sont organisés des sessions, retraites et temps de prière, accompagnés par des prêtres et des religieuses du sanctuaire. Les Sessions Ski-Spi ? Pensez-y pour l'année prochaine. Les inscriptions pour la Session des familles en juillet et août prochains, elles, sont déjà ouvertes.

Au Laus, il est aussi possible de vivre la Toussaint, Noël ou Pâques « autrement », de participer à une Session Lectio Divina, à une Session Angélique, aux 5 Jours « Miséricorde, pardon et réconciliation », etc. Sans oublier la Session des bonnes résolutions. Elle a lieu début janvier... mais vous pouvez dès aujourd'hui prendre la résolution d'y aller ! ■ **O.F.**

Programme détaillé sur [www.sanctuaire-notredamedulaus.com](http://www.sanctuaire-notredamedulaus.com).  
Inscriptions au 0492503073 ou à [reception@notre-dame-du-laus.com](mailto:reception@notre-dame-du-laus.com).

Le Père Ludovic Frère

# Accueillir le sourire de Marie

Recteur depuis 2010 de Notre-Dame du Laus, le Père Ludovic Frère nous présente la grâce propre du sanctuaire.

## Qu'est-ce qui différencie le Laus des autres sanctuaires?

En se retirant ici, le pèlerin prend d'abord le temps de s'extraire du monde pour goûter, dans la beauté de ce paysage montagnard, quelque chose du calme et de la douceur du lieu. Il s'y sent bien, car il a besoin du sourire du Ciel. Durant les deux premiers mois d'apparitions de « Dame Marie », la Vierge a simplement souri à Benoîte, sans dire un mot. Au fondement de la spiritualité du Laus, il s'agit donc pour le pèlerin d'accueillir ce sourire marial. Un sourire apaisant qui lui montre que le Seigneur est avec lui, de son côté. Un sourire qui n'est pas une récompense mais qui montre juste l'amour total et gratuit de Dieu. À La Salette, Marie a pleuré dans un rocher. Ici, elle a souri. Pour avancer spirituellement, nous avons parfois besoin de ses larmes, parfois de son sourire.

## Comment l'expérience de Benoîte peut-elle aider le pèlerin d'aujourd'hui?

Ce n'est pas un hasard si la chapelle où la Vierge est apparue à Benoîte s'appelle la chapelle de Bon-Rencontre, en mémoire de la rencontre entre la Vierge et l'archange Gabriel. En effet, le sourire de Marie vu par Benoîte invite à trois « bonnes rencontres ».

Une première rencontre avec le Seigneur née d'un sourire, et pas de nos propres efforts de concentration. Ni culpabilisante, ni distante, cette rencontre si libre invite à une certaine décontraction de la vie spirituelle. La pédagogie mariale nous enjoint à canaliser cette liberté dans une

« À La Salette, Marie a pleuré. Ici, elle a souri. Pour avancer spirituellement, nous avons parfois besoin de ses larmes, parfois de son sourire. »

## UN LIEU MARIAL

Ce sanctuaire des Alpes du Sud a pour origine les apparitions de la Vierge à une bergère de 17 ans,

la vénérable Benoîte Rencurel (1647-1718), environ quatre cents fois et à six endroits différents.

La reconnaissance officielle du Laus date de 2008. Il est l'un des cinq lieux d'apparitions mariales officiellement reconnus en France, avec Lourdes, Pontmain, La Salette et Garaison.

responsabilité, pour répondre à ce Dieu qui nous aime infiniment.

La deuxième rencontre est un appel que nous portons au fond de nous-mêmes à oser nous tourner vers l'autre. Et la troisième nous place face à nous-même. Loin d'être un centre de développement personnel qui incite à se rechercher soi-même, le Laus nous fait découvrir que nous sommes aussi ce prochain à rencontrer et à aimer, car il faut s'aimer soi-même pour rencontrer Dieu.

**Beaucoup de pèlerins parlent des « grâces de réconciliation » du lieu.**

Oui. Le pèlerin reçoit ici des grâces pour

se réconcilier avec Dieu, les autres et lui-même. Cette réconciliation intégrale passe par le sacrement du pardon. J'ai remarqué que les lieux procuraient au pèlerin une lumière pour identifier plus sûrement son péché, sortir de la honte qu'il lui inspire, et rendre son cœur disponible. C'est alors qu'il peut consentir à déposer son fardeau et s'en libérer. Cette démarche n'est ni instantanée ni magique, mais je reçois de nombreux témoignages de personnes qui partent d'ici réconciliées, guéries et consolées. Elles ont pu croire spirituellement durablement. Pourtant, il faut du temps pour se laisser travailler par le message si divers du Laus, raison pour laquelle les confessions sont parfois plus intenses en fin de session. Marie est apparue durant cinquante-quatre ans à Benoîte. Ce temps long a été nécessaire non parce que Benoîte était « dure d'oreille », mais parce que la miséricorde prend son temps. Le Seigneur sait patiemment nous relever. ■ **Propos recueillis par O. F.**

*Laissez-vous réconcilier*, par le Père Ludovic Frère, Éd. du Laus/Éd. Emmanuel, 120 p., 8 €.

E. MAURY - HANS LUCAS